L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 25 SEPTEMBRE 1879

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la Nouvelle-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelone.

SUSPENDU PENDANT LA QUARANTAINE.

La ligne prend aussi du frêt pour Gênes.

Pour passage, s'adresser chez L. GRAND, H Gallier Court.
Pour frêt, s'adresser à CHARLES & GILBERT GREEN & CO., Agents, 180 rue Commune.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques steamers de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
SAINT LAURENT, Jouanneau, mercredi, 17 sep.
PEREIRE, Danré, mercredi, 24 septembre.
AMERIQUE, Delord, mercredi, 1er octobre.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 8 octobre.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)............$100
Cabines à l'arrière du salon des premières $ 80
Deuxième cabine (vin compris)............$ 55
Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $36 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.
Pour passage, s'adresser chez, L. GRAND, H Gallier Court.
Pour frêt, s'adresser à CHARLES & GILBERT GREEN & Co., Agents, 180 rue Commune,
4mai—1y Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:
De Brême — De la Nlle-Orléans
Hannover 17 sept.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Ruhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..........$42 90
De " à Indianola.........$ 45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour tous détails, s'adresser à Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
12 un— No. 43 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe
E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belise, Honduras, touchant à Amor, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le Jeudi, 2 octobre, à midi, du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour frêt et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer KNICKERBOCKER, Capt. F. KEMBLE,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 1er oct. à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1/2 pour cent.
Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet No 41.

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe salon, une seule couchette,
BILLETS, $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabines, une seule couchette $40, billets de retour $80.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

For New York direct.
Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers,
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER
Steamship will leave her warf, foot of Toulouse street,
KNICKERBOCKER, Capt F. Kemble,
Wednesday, Oct. 1st at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1/2 per cent.
Cabin Passage..........$40
Steerage..........20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bill of Lading given to the same.
For freight or passage apply to ALFRED MOULTON.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur J. M. HANNA, en remplacement du NATCHEZ.
R. S. Lindsay, Capitaine, Andr A. Bolland, Commis.

Se relie, à Vicksburg à la ligne Pariset pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à YEHNY & WORK, 106 Commune et J. Y. GARLIN 17 rue Tchoupitoulas.
Sleept—1y

Packet régulier des Opelousas.
Partant tous les Mardis à 5, h du soir.

Pour Washington, Opelousas, Port-Barre, Barbreck, Cheneyville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Cour...

Le nouveau steamer à léger tirant d'eau YAZOO,
W. CRAWFORD, capitaine,
H. MOLADON, commis,
Partira comme ci-dessus.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
AGEO. H. HITE, rue Gravier 142,
ALORD & McFEAKE, rue Gravier 120.
21 déc—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodaux.
Trois fois par semaine.
HENRY TETE.
JOS. P. AUCOIN, Capitaine.
M. H. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Retour: Il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.

Frêt pris pour le bayou Lafourche avec privilège de le transférer.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à E. RIVET, 106 rue Decatur, près St. Louis.

P. S. Un commis recevra au stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son frêt.
10 juillet—1 an

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 1er décembre le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 8 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 4 1/2 P. M.

Le même bateau se reliant au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 P M, du soir.

Le frêt reçu au même endroit, jusqu'à 4 1/2 heures P. M. sera livré le lendemain matin à sa destination.
C. S. PAYNE, Surintendant
4 déc—

TABLEAU DES DEPARTS
POUR
Mandeville et la Rivière Tchéfuncte des steamers de la malle
HEROINE
—ET—
NEW CAMELIA.

HEROINE.
Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains des chars de la rue du Canal:

	Trains A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion	....	3:00
Mardi	....	3:30
Mercredi	....	3:30
Jeudi—Pour le Old Landing	....	Midi

Retour, part de

	Madisonville. A. M.	A. M.	Mandeville. M.	P. M.
Lundi	5:45	7:00		
Mercredi		7:00		
Jeudi		7:00		
Vendredi Old Landing		5:00		
Mandeville		7:00		

NEW CAMELIA.
Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains de:

	A. M.	M.	P. M.
Dimanche—Excursion	7:00		
Lundi		12:00	
Vendredi			3:30
Samedi pour Mandeville et Old Landing			3:00

Retour, part de

	Old Landing. A. M.	P. M.	Mandeville. A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion		3:00		6:00
Mardi		6:00		8:00

Samedi part de Mandeville à 7:00 A. M.

Prix du trajet les jours d'excursion, aller et retour, $1.

Les autres jours, pour l'aller et le retour, $1, pour ou de Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

Deux lignes de voitures feront connexion avec les vapeurs à l'ancien débarcadère (Old Landing.)

Le frêt sera reçu tous les jours, à son débarcadère, Nouveau Bassin, près le Pont Magnolia.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédant immédiatement le départ du bateau. Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour la Baie St-Louis, Mississippi City et Biloxi.—A dater de LUNDI, 8 septembre 1879, le steamer Héroïne partira de l'extrémité du nouveau Lac pour Biloxi et les points intermédiaires tous les lundis et les vendredis à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Au retour, il partira de Biloxi tous les mardis et les samedis à 6 heures du matin.
Mississippi City vers 7 heures du matin.
Pass Christian vers 8 heures du matin.
Baie St Louis vers 9 heures du matin.

Le New Camelia continuera ses courses de mercredi partant de la Nlle-Orléans à l'arrivée du train de 8 heures du matin. Au retour il partira de Biloxi le jeudi matin à 6 heures.
W. G. COYLE.
22 juil—1y 35 rue Carondelet, coin Gravier.

NOUVELLES INVENTTION

Moulin rotatoire à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250 000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Géorgie. Envoyez $1 pour échantillons et poste. Conditions spéciales pour les agents.
JAMES H. REYNOLDS
Rue Baronne 90.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un fanal rotatoire sera donné.

FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de sonnettes ou de crans ni sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner.
JAMES H. REYNOLDS,
90..........Rue Baronne..........90
Entre les rues Union et Perdido.
1ermai—79—1 an NLLE-ORLEANS LNE

L'UNION FRANÇAISE.

Par suite de récents changements, le Conseil de Direction se compose comme suit:
M. le vicomte PAUL d'ABZAC, consul de France, président honoraire.
M. EDGAR LARUE, président honoraire.

Président: F. TUJAGUE, 11 rue de Chartres.
1er vice-président: A. WALZ, 26 rue Conti.
2me " " C. ROUYER, coin Conti et Chartres.
Trésorier: A. DOUSSAN, 46 rue de Chartres.
Secrétaire: A. GUILLEMET, — rue Douane.

DIRECTEURS:
MM. F. LIMET, bureaux de l'Abeille.
J. L. REVOL, coin Chartres et Conti.
H. BILLARD, librairie Hébert & Co., coin Bienville et Chartres.
J. ANGLADE, coin Bourbon et Conti.
A. LAFOND, rue Bourbon, sous l'Opéra.
A. DURIEU, coin Canal et Baronne.
E. BOUSSELOT, 272 rue Dauphine.
J. SENAC, coin Chartres et Ste Anne.
H. CHANET, — rue Bienville.
J. LARRIEU, Alger.

Les présidents de toutes les sociétés françaises de secours mutuels font également partie de la Direction.

Le Comité de Secours se réunit tous les mercredis, à 7½ heures du soir, au siège de l'Union, No 9, rue St-Louis.
Par ordre de la Direction,
A. GUILLEMET, Secrétaire.
15f

A. HEBERT, Paris — H. BILLARD, N.-Orléans

HEBERT & Cie.,
LIBRAIRIE FRANÇAISE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville.
Livres d'école français et Américains.
Fournitures pour écoles, Ardoises, Plumes, Papiers, Encre, Etc, Etc, Etc.

Messieurs les professeurs trouveront leur avantage à venir s'approvisionner de livres et de fournitures pour écoles chez

HEBERT & CIE.,
59 Rue de Chartres, coin Bienville.

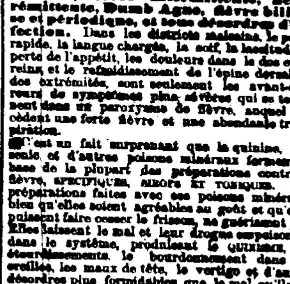
Bulletin Mensuel des livres
Nouvellement parus et importés sur demande par la Librairie française de
HEBERT & CIE.,
59 Chartres, coin Bienville.

Notre Bulletin mensuel est distribué gratuitement et expédié franco à toute personne qui en fait la commande.

Sommaire du Bulletin.

Religion..Philosophie..Morale..Droit..Economie politique..Législation..Administration..Commerce..Finances..Histoire..Biographie..Politique..Géographie..Ethnographie..Voyages..Littérature..Théâtre..Poésie..Sciences médicales..Mathématiques..Histoire naturelle..Beaux arts..Archéologie..Numismatique..Architecture..Musique..Linguistique..Education..Instruction..Livres pour la jeunesse.

Cabinet de lecture, Abonnements,
75 cents par mois.
Papiers peints — Papiers peints.
40.000 Rouleaux à vendre au Rabais!
Dessins nouveaux et variés.
31 août—



Ague Cure

Est un tonique purement végétal amer et puissant, et qui est garanti comme un remède prompt et certain pour la fièvre chaude, les frissons, fièvre intermittente, fièvre rémittente, Dumb Ague, fièvre bilieuse et périodique, et toutes désordres d'infection. Dans les districts malsains, le pouls rapide, la langue chargée, la soif, la lassitude, la perte de l'appétit, les douleurs dans le dos et les reins, et le refroidissement de l'épine dorsale et des extrémités, sont seulement les avant-coureurs de symptômes plus sévères qui se terminent sur un paroxysme de fièvre, auquel succèdent une forte fièvre et une abondante transpiration.

C'est un fait surprenant que la quinine, l'arsenic et d'autres poisons minéraux forment la base de la plupart des préparations contre la fièvre, SPECIFIQUES, SIROPS ET TONIQUES. Les préparations faites avec ces poisons minéraux, bien qu'elles soient agréables au goût et qu'elles puissent faire cesser le frisson, ne guérissent pas. Elles laissent le mal et leur drogue empoisonnée dans le système, produisant le quinisme, les étourdissements, le bourdonnement dans les oreilles, les maux de tête, le vertige et d'autres désordres plus formidables que le mal qu'ils devaient guérir. L'AYER AGUE CURE extirpe radicalement du système et guérit toujours les cas les plus dangereux. Il ne contient pas de quinine, de minéraux, ni quoique ce soit qui puisse affecter le plus délicat malade; et son excellence supérieure, en sus de la certitude de son efficacité consiste à laisser le système aussi libre qu'avant l'attaque.

Pour les MALADIES DE FOIE, l'Ayer's Ague Cure par une action directe sur le foie et l'appareil biliaire, chasse les poisons qui produisent ces maladies et stimule le système auquel il rend la vigueur et la santé.

Nous le garantissons s'il est pris suivant l'instruction.

PRÉPARÉ PAR LE
Dr J. C. AYER & Co.,
Chimistes analytiques et pratiques.
LOWELL, MASS.
Vendu chez les droguistes partout.
3 avril—6f.

GEO. P. ROWELL & CO.
Bureau d'Annonces de Journaux

Pour Dix cts.: Brochure de cent pages avec Listes de journaux tarif d'annonces.

Pour Dix Dollars: Quatre lignes insérées pendant une semaine dans trois cent cinquante journaux.

10 Spruce St N. Y.
24mai—3m

Manufacture de Tabac à la Vapeur.
A. DELPIT, 13 & 15 rue St. Louis.
ETABLIE EN 1862.
Cigares, TABACS à priser, PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARS Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES-ECUME ET BRUYERES FRANÇAISES véritables et de PIPES AMERICAINES. Un beau choix de TABATIERES en Métal, Ecaille, Buffle, Papier-Maché et autres. ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC. Le tout AUX PRIX LES PLUS MODERES. En gros et en détail.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.
LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 22 sept. 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1, 5.15 P. M.	Express No 2, 7:40 A. M.
Mixed No 3—7 h. A. M.	Mixed No 4—7:30 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.
L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.

Wagons-dortoirs jusqu'à CHATTANOOGA, pour les SOURCES DE LA VIRGINIE, tous les jours, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
10nov—1y

Great Jackson Route.
Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.
THE QUICKEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after sept. 22nd 1879, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1, 5.15 p. m.	Express No 2, 7.40 a. m.
Mixed No 3...7:00 a. m.	Mixed No 4....7:30 p. m.

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.
SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Sleeping Cars, through to CHATTANOOGA, for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
10nov—1y

New-Orleans and Mobile Rail Road
(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)
La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.

A partir de DIMANCHE, 31 AOUT 1879, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée
No 2, Express, tous les jours 5:00 p. m.	No 2, Express, tous les jours 7:41 a. m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche....3:30 p. m.	No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche....9:25 a. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.
D. E. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
23nov—1y

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD
(MOBILE FAST LINE.)
THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

On and after SUNDAY, AUGUST 31st 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 2 Express daily....5:00 p. m.	No. 2 Express, daily....7:41 a. m.
No 5, Coast accom., daily, except Sunday, 3:30 p. m.	No 6, Coast accom., daily, except Sunday 9:25 a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.
D. E. ROBINSON, Superintendent.
23novt J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Lobdelleville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer. Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants. Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de ce donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il règlera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

DEXTER'S WHISKY
CONNU DEPUIS 1826.

La marque la plus vieille et la plus sûre de whisky rectifié de choix qui ait jamais été offerte au public.
Les ordres du commerce en gros sont sollicités.

E. A. HOLT, Agent général, 72 rue Poydras.

C'est avec plaisir que nous nous annonçons comme les successeurs de l'ancienne maison EDMUND DEXTER & SONS. Conservant le local qu'ils occupaient récemment, ainsi que leurs employés et leurs procédés de fabrication, nous continuerons à faire le célèbre

DEXTER'S WHISKY

que nous garantissons de qualité supérieure. M. E. A. HOLT, No 72 rue Poydras, dont le nom est depuis longtemps identifié avec celui de "Dexter's Whisky," continuera à agir comme notre agent dans le Sud, et nous sollicitons vos ordres par son entremise.
MOHR, MOHR & CO,
Successeurs de EDMUND DEXTER & SONS.
31 août—1 mois Nos 49 & 51 ... St, Cincinnati, Ohio.

PHARMACIE DUCONGE,
RUE DE CHARTRES 80
NOUVELLE-ORLÉANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La Maison sollicite les ordres de la campagne et garantit de les remplir avec célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willson's Dysentery Remedy.
1 sept—79—1 an

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 55 rue de Chartres et 90 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 79.—1 an.

THE NEW ORLEANS BEE.
DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.
OFFICE—No. 73 CHARTRES.
TERMS.
Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3.
Price of the paper—Single copies, Five cents.
Weekly—Per annum, $3; half early, $1 50; quarterly, $1; Single copy 10 cents.

Annual statement of the New Orleans Insurance Company,
UP TO DECEMBER 31st 1878.
1805....ESTABLISHED IN....1805.

Fire premiums	$253,437 39	
Marine premiums	65,697 74	
River premiums	36,923 63	
Total premiums		$356,058 76
Deduct— Premiums on risks not terminated	$92,675 43	
Return premiums	10,416 13	
Reinsurances	20,506 96—123,598 56	
Net earned premiums		$232,460 20
Interest on investments		36,243 06
		$268,703 26
Deduct— Fire losses	$30,546 19	
Marine losses	26,924 70	
River losses	6,700 88	
	$64,171 77	
Rebate in lieu of participation	41,464 78	
General expenses, taxes, board of underwriters, charitable donations and cancellations	56,806 31—162,442 86	
Net profit		$106,259 42
Deduct— Dividend of June, 1878	$25,000 00	
Dividend of december, 1878	25,000 00	
Surplus, reserved fund	56,259 42	
		106,259 42

The Company has the following ASSETS:

Cash in bank	$53,682 42
Premiums in course of collection	64,082 30
Premium notes	19,482 45
Due by agents	1,842 23
Real estate	143,236 42
First mortgage notes and pledge notes	170,677 05
United States gold bonds, New Orleans city railroads, Jackson and Great Northern railroad first mortgage bonds, Louisiana State consols, bank, insurance and waterworks stocks	227,273 07
Total assets	$685,455 84

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Reinsurance reserve	92,675 43
Dividends unclaimed	9,520 99
Loss adjusted, not claimed	2,000 00
Dividend, semi-annual, December 1878	25,000 00
Surplus, reserve fund	56,259 42
Total liabilities	$685,455 84

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this tenth day of January, 1879.
TH. BUISSON.
Third Justice of the Peace.

Office of the New Orleans Insurance Co., Corner Camp and Canal Streets, New Orleans, January 13, 1879.
At a meeting of the Board of Directors held on the eleventh day of January, 1879, it was resolved to pay, on demand, the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

DIRECTORS.
C. T. DUGAZON, H. GALLY,
CHS. LAFITTE, W. A. BELL,
CHS. E. SCHMIDT, ANT. CARRIERE,
CHS. J. LEEDS, JULES ALDIGE,
D. FATJO, PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER, JULES TUYES.
17 jan—1y

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.
Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.
TRENTIEME ETAT ANNUEL.

Les directeurs, conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie	$165,168 05	
Primes maritimes	24,051 22	
Primes de rivières	69,324 23	
		$258,543 50
Primes notées	$224,343 52	
Moins ré-assurances	$12,716 40	
Moins primes non-gagnées	5,626 57	
	18,343 97	
		204,999 55
Pertes d'incendie	$36,036 94	
Pertes maritimes	9,337 36	
Pertes de rivières	26,576 05	
	$71,950 35	
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, sauvetage, épargnes, etc.	38,442 66	
		110,392 01
Profits nets		$94,406 54

La compagnie possède l'actif suivant:

Billets à recevoir	$31,461 52	
Prêts sur bons et hypothèques	30,175 00	
		$61,636 52
Prêts sur demande	$52,552 64	
Argent en caisse	48,521 02	
		101,073 66
Propriétés foncières		100,005 00
Bons de ville, actions de banque et autres		94,089 59
Primes en voie de collection		35,607 92
Suspense account et fractions d'actions		14,158 62
		$406,907 50

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.
THOS A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.
Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.
ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $15,740 placés en actions de la Banque Mechanics' and Traders', que possédait cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes notées, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS:
Thos. A. Adams, Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy, John Phelps,
Adam Thomson, Henry Abraham,
Victor Meyer, Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay, Simon Hernsheim,
Simon Marchesser, Jos. B. Wolf,
E. B. Post, Edw'd Pilsbury,
Jas. E. King, Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone, George Martin,
Alfred Moulton, L. C. Jurey,
Edward Nalle, Geo. W. Bentall,
Paul E. Mortimer, Jno. V. Moore,
W. B. Conger, Henry M. Preston,
Ruben G. Bush, John M. Parker.
21mai—1y

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de groceries et liqueurs en vendent à la Nlle-Orléans.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. Gaillardet par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

RÉCOMPENSES NATIONALES DE 16,600 FR.
Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE
Médaille à l'exposition internationale de PARIS 1875.
QUINA LAROCHE
ÉLIXIR
Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas
Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un élixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès. Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.
Exiger cette signature. J. Laroche

Le FERRUGINEUX représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple.
Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.
PARIS, 22, rue Drouot.
A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Carrouché.

Exposition Universelle Paris 1878
GRANDE MÉDAILLE D'OR
Pour la pureté des produits.
Fabrique Spéciale de
PRODUITS CHIMIQUES
POUR LA
PHARMACIE ET LA PHOTOGRAPHIE
Sulfate de Quinine pur (3 Médailles)
Salicylate de Soude et Acide Salicylique
POULENC & WITTMANN
Paris — 7, rue Neuve-Saint-Merri, 7 — Paris
Nouvelle-Orléans: CARROUCHÉ; RIVET.

A Médaille d'Argent, Exposition de Paris 1878.
GUÉRISON PROMPTE ET RADICALE
de toutes les Affections de la Poitrine et de la Gorge
PAR LE
SILPHIUM Cyrenaicum
dont les propriétés exceptionnelles viennent encore d'être proclamées devant l'Académie de Rome, par le Dr LANZI, qui conclut dans son rapport, que le Silphium est destiné à prendre place parmi les remèdes les plus efficaces, dans la cure des maladies chroniques de l'appareil respiratoire: Rhumes, Bronchites, Catarrhes, Phthisies, Laryngites, Angine, Croup, Fatigue de la Voix, etc., etc.
DEROSE et DEFFÈS, seuls propriétaires et préparateurs, 2, rue Drouot, Paris.
Nouvelle-Orléans: Rivet; Carrouché; Marcel Majeau.

Salicylate de Soude Schlumberger
Chimiste à Paris, 26, rue Bergère.
SEUL REMÈDE INFAILLIBLE CONTRE LES DOULEURS NÉVRALGIQUES
LA GOUTTE & LES RHUMATISMES
AIGUS & CHRONIQUES
Le rapport fait à l'Académie de Médecine de Paris, par les sommités médicales, constate 95 0/0 de guérison en 3 jours et souvent en 24 heures.
LE SALICYLATE DE LITHINE
Agit plus énergiquement dans les cas de GOUTTE AIGUE et de la GRAVELLE.
LES PASTILLES SALICYLÉES
Recommandées contre les Affections de la Gorge et des Bronches, et spécialement pour guérir les Aphtes et le Croup.
LE VIN SALICYLÉ
Tonique antiseptique efficace pour les tempéraments faibles et fiévreux.
Dépôts: Nouvelle-Orléans: MM. RIVET et CARROUCHÉ, droguistes.

ARSÉNIATE D'OR
Dynamisé du Dr ADDISON
Le plus ÉNERGIQUE et le PLUS ACTIF des RECONSTITUTIFS.

On ne connaît pas de substance médicamenteuse qui ait donné des résultats aussi surprenants et décisifs. Elle est sans contredit le premier et le plus énergique de tous les reconstituants.
Les sommités médicales de tous les pays du monde, ont constaté et affirmé la puissance curative extraordinaire qu'elle possède. L'ARSÉNIATE D'OR DYNAMISÉ du Dr ADDISON est le véritable remède souverain pour toutes les affections du système nerveux pour rebelles qu'elles soient. Il a des propriétés toniques qui rend infiniment supérieure au fer dans les cas de Chlorose et Anémie. L'Arséniate d'or dynamisé exerce une influence extrêmement favorable dans les affections chroniques des poumons. Son action curative est certaine dans les cas d'ulcères de caractère malin, maladies de la peau et du lupus.
Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin
DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart
A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Ce CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

GOUTTES RÉGÉNÉRATRICES
DU
Docteur Samuel THOMPSON
Ces GOUTTES possèdent une puissance reconstituante telle qu'elles figurent au premier rang parmi les découvertes de la science moderne.
Elles rendent entièrement ou augmentent considérablement les forces perdues soit à la suite de longues, maladies ou d'excès de jeunesse.
C'est surtout dans les pays chauds que les gouttes régénératrices sont appelées à apporter d'inappréciables services, rendant à l'homme sa puissance et sa virilité et contribuant à augmenter la force et développer la beauté de la race humaine.
Exiger sur tous les flacons la marque de Gelin
DÉPOT GÉNÉRAL A PARIS: Pharmacie GELIN, 38, rue Rochechouart
A la Nouvelle-Orléans: MM. RIVET-MARCEL MAJEAU, HART Ce CARROUCHÉ et dans toutes les pharmacies.

SAVONS Ad MOLLARD
Exiger la Marque de Fabrique.
Savon Sulfureux de Toilette d'une odeur fine et suave, forme une lotion nutritive qui conserve l'épiderme en souplesse.
Le Savon Sulfureux Médicinal s'emploie contre les affections de la peau, gerçures, piqûres, démangeaisons, etc.
Savons à l'Acide Phénique et Savons de Goudron. Excellents préservatifs contre la petite vérole, le choléra, maladies de la peau, épidémies, etc.
A. MOLLARD, 14, rue Martel, Paris. — BARBOU & VILLOT, Succ.
Nouvelle-Orléans: RIVET, CARROUCHÉ, et tous Pharmaciens et Parfumeurs.

GUIDE —DE LA— NOUVELLE-ORLÉANS.

Premier District.
Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.
Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.
Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.
Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.
Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.
Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.
Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.
Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.
Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.
Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.
Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.
Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.
Ce district comprend le dixième et le onzième ward.
Le dixième ward est borné par Félicity Road, le Mississipi et First street.
Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Toledano.

Cinquième District.
Ce district comprend le quinzième ward.
Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.
Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.
Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.
Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.
Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.
Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.
Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.
Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE-ORLÉANS.
Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:
LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMÈNE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.
Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.
La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situés dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator).

New-Orleans and Mobile.
La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julia.

Morgan's Louisiana & Texas.
La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.
Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versa. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad
Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.
La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville: sa longueur est d'environ 70 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.
Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Esplanade et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

FEUILLETON.

Com. 11 sept.

OLIVE VARCOE,

—PAR—

FRANCIS DERRICK.

TRADUCTION DE LÉON BOCHET

VII—(Suite)

—Oh! non, s'écria-t-elle, c'est pour moi que la cloche sonne, pour moi seulement, j'en suis sûre. Hâtons-nous.

—Prenez mon bras, Olive.

Elle le prit, mais presque aussitôt laissa retomber sa main, et s'arrêta tout à coup.

—Ecoutez!....n'entendez vous rien?

—Non, rien.

—J'entends, moi.... j'entends une voix qui appelle: Olive.....Olive!....

Il y a longtemps déjà que je l'entends.

—Ma chère Olive, vous souffrez...vous êtes excitée. Tout est calme et silencieux dans le bois.... Tenez, la cloche elle-même ne tinte plus.

—S'est-elle arrêtée?.... Pourquoi ne sonne-t-elle plus? Grands dieux! pourquoi la cloche ne sonne-t-elle plus?

—Ma pauvre Olive, comme vous êtes nerveuse! Il est probable que sir Hilton et son frère, que la cloche appelait, sont rentrés, et je suppose....

Il hésita un moment, puis continua avec une nuance d'anxiété dans la voix:

—Pourquoi ne le dirais-je pas, Olive? ....Je suppose qu'on vous considère au château comme assez importante pour sonner les cloches pour vous.... Savez-vous, Olive, qu'à cause de vous, bien souvent, je les ai haïs.

—Ne haïssez pas les seuls amis que j'aie sur la terre.....les seuls êtres qui m'aiment, dit-elle. Ah! je suis une fille mauvaise, ingrate et maudite? Comment les ai-je récompensés de leurs bienfaits? J'ai toujours été pour eux un sujet d'amertume, de haine et de malheur..... et maintenant, je pars pour toujours. C'est fini. Je ne reverrai plus ce Trewavas adoré.

—Est-ce pour cela que votre douleur est si grande, Olive? Aimez-vous donc si profondément Trewavas?

—N'est-ce pas mon toit, mon seul abri, monsieur Vigo? Et j'en suis chassée...chassée comme Caïn....pour errer misérablement sur cette terre!

—Non, Olive, jamais! Ma maison vous est ouverte, elle vous attend....Mon toit sera le vôtre. Je vous aime plus que ma vie! Donnez-moi votre main. Dites-moi que je peux espérer......

Olive le contemplait d'un air triste; son agitation fiévreuse semblait s'être calmée tout à coup.

—Vous ne savez pas à quoi vous vous engagez, répondit-elle doucement et d'une voix très-basse.

—Je le sais parfaitement, Olive. Je vous demande de consentir à être ma femme.

—Avec tous mes défauts.... mes fautes et mes horribles péchés, tels qu'ils pèsent sur moi aujourd'hui? dit-elle d'un ton de quiétude affectée.

—Oui....et je n'ignore pas, Olive, que vous avez des fautes à vous reprocher; mais c'est votre situation qui vous les a fait commettre. Vous avez été piquée, torturée, et comme un cheval fougueux, vous vous êtes rebiffée...... vous vous êtes emportée. Mais que votre position change, et vous serez une toute autre femme. Honorée, respectée, aimée, j'en jure ma vie, Olive, vous redeviendrez vous-même...... vous serez, enfin, ce que vous êtes réellement,—car je connais votre cœur,—la plus pure et la plus noble des femmes.....

—Aussi longtemps que je vivrai, je me souviendrai de vos paroles, dit-elle, en fixant sur lui des yeux mouillés de larmes. Il n'y a qu'un moment, monsieur Vigo, l'idée.... Oui, la tentation s'offrait à moi de me jeter avidement sur l'espérance, la sécurité et l'honneur que vous m'offrez dans votre maison, en ne vous donnant en retour que ma main glacée et ma reconnaissance contrainte. Mais non! jamais, je ne vous causerai cette immense...... cette dernière douleur: jamais je ne consentirai à être pour vous ce qu'il y a de plus méprisable au monde: une femme qui se marie sans amour. Mais, monsieur Vigo, vous serez mon ami; et puisse le ciel épargner à votre nom le déshonneur et la honte.

La tristesse lugubre de son regard, attaché fixement sur lui, remuait Charles Vigo jusqu'au plus profond des entrailles.

—Dois-je désespérer tout à fait, Olive? demanda-t-il. Oh! ne me refusez pas absolument. Laissez-moi attendre encore; et pendant ce temps-là, je serai votre ami, votre frère. Oh! Olive, Olive!

Il détourna la tête pour cacher ses larmes.

—Oui, soyez mon frère, mon ami, répondit-elle en lui prenant la main, et qui sait si je ne mettrai pas bientôt votre amitié à l'épreuve?

—En toutes choses, vous me trouverez fidèle et dévoué, Olive. Je serai pour vous plus qu'un frère.

Olive le transperçait de son regard profond et ardent, comme si elle eût voulu pénétrer jusqu'à sa pensée même; le bouleversement de ses traits, le tremblement de ses lèvres trahissaient une effrayante agitation intérieure; elle parvint cependant à se contenir, et répondit d'une voix calme:

—Je vous crois, Charles Vigo, et j'aurai confiance en vous.

—Ayez en moi une foi entière, Olive; confiez-moi le bonheur de votre vie, et vous n'aurez jamais à vous en repentir.

Olive secoua tristement la tête.

—Pourquoi me refuser? Si sir Hilton n'était pas engagé à miss Maristowe, s'il n'était pas à la veille de l'épouser, je ne vous aurais jamais demandé de devenir ma femme. J'aurais compris que votre affection mutuelle était une chose toute naturelle et inévitable; je me serais tenu à l'écart, et j'aurais été témoin de son bonheur, sans faire entendre un murmure. Mais, maintenant que son cœur a fait choix d'une femme, il vous [illegible] encore, pour lui plaire, l'hospitalité dans sa maison, maintenant qu'il vous chasse, comment pourrais-je supporter l'idée que par amour pour lui vous me repoussiez?

Olive, d'une pâleur de spectre, s'appuya défaillante contre un arbre.

—Ne me parlez pas d'Hilton, murmura-t-elle. Il ne sera jamais pour moi plus qu'il n'est aujourd'hui. Que dis-je, plus! Non. Bientôt nous ne serons rien l'un pour l'autre. Dans peu de temps, je ne serai qu'une exilée, une étrangère, et je maudirai le nom même de Trewavas.

—Ah! Olive, pourquoi ne pas quitter Trewavas? Pourquoi ne pas consentir à m'accepter pour ami? Venez à moi, je vous conseillerai, je vous protégerai. Souvenez-vous que vous m'avez fait chevalier-défenseur des femmes sans amis. C'est mon ordre de chevalerie, à moi. Je veux en être digne.

Il tira de sa poche le petit morceau de corde rouge qu'Olive lui avait donné dans la salle de billard, et le lui montra d'un air suppliant. Olive à cette vue fut prise d'un tremblement nerveux, ses genoux fléchirent, sa figure se décomposa, et involontairement, elle lui saisit le bras des deux mains pour ne pas tomber à la renverse.

—Je n'en puis plus.... je me sens mourir, dit-elle.

Comme le jeune Vigo l'entourait de ses bras pour la soutenir, il s'aperçut que la corde, dont elle avait la taille entourée, en guise de ceinture, lors de sa rencontre avec Eléonore, avait disparu. Le moment était trop solennel pour faire remarquer à Olive un détail aussi trivial, et il se tut.

—Voulez-vous m'attendre ici? Je courrai jusqu'à Trewavas, et reviendrai avec une voiture.

—Non, je ne troublerai personne à Trewavas; je me sens mieux, et je pourrai marcher maintenant. Je vous en prie, quittez-moi, monsieur Vigo. Voyez, nous sommes presque au château, et je préférerais être seule. Jurez-moi de ne dire à personne que nous nous sommes rencontrés.

Pensant que leur entrevue, en définitive, ne regardait qu'eux-mêmes, Charles Vigo ne fit aucune difficulté de lui donner sa parole, quoiqu'il eût peine à s'expliquer l'insistance d'Olive à le faire jurer, et sa crainte qu'il ne tînt pas son serment.

—Merci.... oh! merci, s'écria-t-elle, A revoir monsieur Vigo.

Elle lui tendit la main. Charles Vigo, singulièrement ému de la gravité sombre de son regard, de la pâleur de ses lèvres, de l'étrangeté de ses manières, serra avidement sa main sans prononcer une parole. Tout à coup, ils entendirent l'écho du galop furieux d'un cheval sur la route.

—C'est un cheval venant de Trewavas! s'écria le jeune homme. Celui qui le monte est donc fou d'aller de ce train effrayant! Quelqu'un serait-il malade au château?

Il se souvint bien longtemps du regard qu'Olive lui lança, et de l'étreinte de sa main brûlante.

—Vous oubliez qu'il y a un écho sur la colline, dit-elle avec un faible sourire. Le plus petit galop résonne ici comme celui de la mort sur son cheval blême. Ne vous alarmez pas. Aucun malheur n'est à craindre à Trewavas.

—Néanmoins, j'ai le pressentiment de quelque accident, répondit Charles Vigo. Laissez-moi vous accompagner.

—Non, non. Vous verrez que je suis une vraie sorcière, et que j'ai bien deviné, dit Olive en faisant un effort surhumain pour paraître enjouée. Aucun chagrin, aucun malheur, aucune honte ne peut atteindre Trewavas. Adieu, brave Belster, adieu! veille bien sur ton bon maître.

Elle descendit précipitamment la colline en face de Trewavas. La grosse cloche du château avait recommencé à sonner, remplissant de son bruit lugubre les profondeurs des bois. L'écho de la clairière, en répercutant les sons, qui grondaient sourdement le long de la route, suivit pas à pas Olive. On aurait dit des messagers de malheur l'accompagnant dans sa marche.

Charles Vigo ne la quittait pas des yeux. Un horrible pressentiment torturait son cœur qui, comme relié par une corde sympathique, tressaillait à chaque coup de la cloche. Ce bruit sinistre, répété mélancoliquement dans les airs et venant mourir au-dessus de la tête d'Olive, le remplissait malgré lui de terreur.

Il fut saisi d'un désir irrésistible de la revoir encore... Tout à coup, arrivée devant les grilles du parc, elle se retourna, et, le front éclairé d'un dernier rayon du soleil couchant, ses cheveux d'ébène rayés, pour ainsi dire, d'une teinte de feu, elle sourit en agitant sa main en signe d'adieu, et disparut.

Le cœur débordant d'amour, Charles Vigo la remercia silencieusement de ce bon sourire, et rassuré, plein d'espoir et de confiance, reprit le chemin de Bosvigo au milieu de la rosée de la nuit.

Et cependant, avant que le soleil eut de nouveau paru à l'horizon, il s'écriait amèrement: "Oh! quand je pense qu'elle a pu sourire!"

CHAPITRE VIII

Le "Banc des amoureux," situé sur la falaise, dominait une petite crique ombragée de la baie de Trewavas, dont le sable fin et argenté était sans cesse amoureusement caressé par les vagues. Cet endroit était une véritable oasis. Toutes sortes d'arbustes, amandiers, rhododendrums, lauriers, aubépines, plantés entre les crevasses des rochers, y poussaient avec une luxuriante profusion, laissant tomber jusqu'au bord de la mer leurs feuilles et leurs fleurs.

Profitant de la beauté naturelle de cette partie de la falaise, lady Trewavas en avait fait un charmant jardin. Des allées, pratiquées entre les roches, conduisaient, en serpentant, de la plage jusque dans le parc; au-dessus, et à mi-côte, se trouvait un énorme bloc de pierre, en saillie sur la mer, que de temps immémorial on avait surnommé le "Banc des amoureux." On y avait construit un berceau, couvert de plantes grimpantes et entouré de tous côtés de plates-bandes en fleurs.

On jouissait de là, d'un des plus beaux panoramas des côtes occidentales de l'Angleterre. Au-dessous s'étendait la plage admirable de la petite crique, qui fermée par deux étroites langues de terre, semblait une grande porte ouverte sur la baie de Trewavas. L'amphithéâtre des collines et des bois, le ciel bleu, les oiseaux pêcheurs et les nuances toujours changeantes de la lumière, se reflétaient comme dans un miroir dans cette nappe d'eau d'un gris bleu.

Dans l'après-midi du jour dont nous avons raconté les péripéties dans le chapitre précédent, sir Hilton se sépara de son ami Damerel, sur les falaises de Trewavas, et mit à la voile pour se rendre au "Banc des amoureux" en traversant la baie.

La mer était unie comme une glace, le ciel d'un bleu de saphir; la brise soufflait du sud, gonflant la voile avec un doux bruit. On aurait dit un chuchotement de sirènes qui, des froides profondeurs, montait confusément jusqu'à la surface de l'eau.

L'existence semblait au jeune baronnet aussi calme, aussi facile, aussi charmante que la mer qui le portait en ce moment. Il ne sentait que vaguement le danger des circonstances qu'il avait créées. Après tout, il était tranquille et satisfait de lui-même: il avait résisté à la tentation de commettre la plus énorme des folies, la folie d'un imprudent mariage. Eléonore la lui avait épargnée, et du moment que le danger n'existait plus pour lui, tout était pour le mieux dans la maison de Trewavas. Sa famille lui devait encore de la reconnaissance.

C'est ainsi que mollement bercé par le balancement de son canot, sir Hilton se laissait aller à une douce quiétude.

Comme il approchait de la côte, il étendit horizontalement sa main au-dessus de ses yeux pour mieux voir au loin, et regarda les bords escarpés du petit jardin surplombant la mer sur la falaise.

—Eléonore est certainement là à m'attendre, dit-il.

Au moment même, il l'aperçut assise sur le banc du rocher, au milieu du feuillage, la figure tournée du côté de la mer. Elle était pâle, et ses cheveux flottaient en désordre sur ses épaules. Les plis de sa robe bleu-clair formaient un contraste éclatant avec le vert sombre des feuilles, et ses petites mains étaient croisées nonchalamment sur sa poitrine.

Sir Hilton lui fit signe de la main, en souriant. Mais au moment où le bateau allait toucher terre, et où l'ombre de la falaise se projetait sur lui, Eléonore disparut tout à coup.

—Elle se cache derrière les arbres, dit-il négligemment.

Et cependant son cœur battait plus vite; une vague crainte le saisit malgré lui, et il sentit un frisson lui parcourir les veines.

La quille du canot s'enfonça dans le sable, et le vieux matelot qui l'avait accompagné, sautant à terre, aida sir Hilton à descendre.

—Ne m'attendez pas, Tregellas, dit-il. Je rentrerai au château par le parc. Retournez tranquillement avec le bateau. Vous devez être fatigué.

—La chaleur est, en effet, accablante, Votre Honneur.

—N'est-ce pas? fit sir Hilton. Et en disant ces mots, il frissonnait sous la même étreinte glacée. Ce n'était plus cette crainte vague qu'il avait éprouvée en mer, mais une sorte de terreur implacable qui semblait lui torturer le cœur. Cherchant à surmonter son angoisse il pressa le pas, traversa la plage et monta rapidement les allées tournantes conduisant par les rochers au Banc des amoureux. Quand il y arriva, il n'y trouva personne.

Il attendit.... Il attendit, hésitant, anxieux, se promenant de long en large, regardant au loin, tantôt furieux et tantôt oppressé par cette même crainte indéfinissable. Mais Eléonore ne vint pas, et pendant qu'il attendait ainsi, l'œil et l'oreille aux aguets, un secret pressentiment lui disait qu'elle ne viendrait jamais. Il luttait contre un ardent désir de se précipiter à sa poursuite, de la chercher, de fouiller les bois jusque dans leurs retraites les plus cachées et les plus sombres.

Enfin, au moment où la vieille église, couverte de lierre, dont la tour grisâtre apparaissait au milieu des arbres du parc, sonna sept heures, sir Hilton se décida à partir et à regagner le château.

Il marcha d'un pas rapide et fiévreux, s'éloignant de la mer dont bientôt les bruits ne parvinrent plus jusqu'à lui, et entra dans les grands bois entourant le domaine de Trewavas. Là tout était calme et silencieux. Tout à coup, il entendit le tintement aigu d'une cloche; il lui sembla alors qu'il se retrouvait enfin dans la vie réelle.

Il redevint lui-même, ses pensées sinistres s'évanouirent, et ce fut avec un ton joyeux et plein de confiance qu'il s'écria, en accélérant sa marche:

—Ils m'attendent pour dîner! Quelle étrange illusion produisaient les rayons du soleil au haut de la falaise. Je dirai à Eléonore que j'ai vu son fantôme!

Dans la grande salle du château, il trouva lady Trewavas.

—Comme tu reviens tard, Hilton, dit-elle. Où est Eléonore? Est-elle montée dans sa chambre pour s'habiller? Sa mère a été si inquiète! Ne t'attarde plus dorénavant ainsi avec elle, Hilton.

—Je n'ai pas rencontré Eléonore, répondit-il.

—Comment! Tu ne l'as pas vue? Elle a quitté le château, il y a déjà quelques heures, pour se rendre au Banc des amoureux, où tu devais l'attendre.

—J'y étais, en effet, à cinq heures et quelques minutes, et je l'ai attendue jusqu'à sept heures. Mais elle n'est pas venue.

Lady Trewavas et son petit-fils se regardaient étonnés. Tous deux étaient pâles; tous deux ressentaient au cœur une angoisse indicible.

—Vous êtes-vous informée auprès des domestiques? demanda Hilton. John ne l'a-t-il pas vue?

—John est resté au château presque toute l'après-midi. Il n'a pas vu Eléonore depuis qu'elle nous a quittés pour aller au-devant de toi.

—Grands dieux! Elle a dû s'égarer dans les bois, ou bien elle a été mordue par une vipère! s'écria-t-il. Elle s'est peut-être approchée trop près du bord de la falaise, et est tombée du haut des rochers!

—Ne t'alarmes pas ainsi, dit lady Trewavas, en s'efforçant de rester calme. Elle avait emporté un livre, et probablement qu'absorbée dans la lecture, elle a oublié l'heure. Elle sera bientôt de retour. Je vais faire sonner la grosse cloche, et quand bien même Eléonore serait loin du château, elle ne pourra manquer de l'entendre.

Mais ce fut en vain que les sons de la cloche retentirent dans les bois.

(A continuer.)

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 6 rue Carondelet.